



FRANÇOIS COUPLAN Entretien avec un savant-cueilleur

Propos recueillis par Stéphane Robinson

Ethnobotaniste spécialiste de l'utilisation traditionnelle des plantes sauvages et cultivées sur les 5 continents, François Couplan transmet depuis plus de 35 ans cette connaissance et cette passion selon une approche empirique qui en appelle à tous nos sens. Rencontre avec un expert mondial des "simples"¹, dans le Haut-Ourgeas (Alpes de Haute-Provence), dans un des centres de son Institut de Recherche sur les Propriétés de la Flore (IRPF) créé en 1982.

TS. Comment t'es venu la passion des plantes ? (François Couplan me propose immédiatement le tutoiement)

FC. À vrai dire, ça m'est venu tout petit. Bien que d'origine parisienne, ma mère alpiniste m'emmenait très souvent avec elle dans la montagne, à Chamonix et dans le Beaufortain. Nous y cueillions des baies et toutes sortes de plantes. Jusqu'à mes 15 ans révolus, j'ai passé ainsi toutes mes vacances à la montagne.

TS. Une expérience qui a été le déclencheur vers des études de botanique ?

FC Déclencheur, probablement. Etudes de botanique, les choses ne sont pas aussi simples. J'ai en la matière un parcours d'autodidacte. Et puisque ton magazine est destiné à des seniors, sache que mes premiers maîtres ont été deux hommes de 80 ans. Le premier, un vieux botaniste rencontré dans les Vosges, et qui m'a appris la botanique en récitant des sonnets. Le second, un oncle végétarien qui

habitait non loin d'ici, à Volonne. Un philosophe qui avait inscrit sur sa maison : « *Je suis riche des biens dont je sais me passer* ». A parcours atypique, tutelle atypique...

TS. Je vois. Et ensuite ?

FC Ensuite, je suis parti 10 ans aux Etats-Unis. J'y ai vécu beaucoup dans les bois pour parfaire mes connaissances tout en participant à des festivals où j'apprenais aux gens à utiliser les plantes. J'avais 25 ans lors de mon premier stage ! De retour en France, Yves Coppens m'a fait entrer à l'Ecole Pratique des Hautes-Etudes et m'a permis de présenter ma thèse autour du savoir et savoir-faire que j'avais emmagasinés entretemps.

TS. Yves Coppens, le célèbre paléontologue ?

FC Lui-même. Avec moi, il espérait savoir ce que Lucy pouvait bien manger ! De fait, mon approche pluridisciplinaire (archéologie, palynologie², anthracologie³, phytosociologie...) m'a permis de reconstituer de véritables "paléo-environnements" et voir ainsi ce

que les êtres humains pouvait manger de cru ou de cuit avant l'invention de l'agriculture.

TS. À ce sujet, ton positionnement bouscule quelque peu les idées reçues...

FC C'est vrai. Je pense en effet que dans la grande aventure de l'humanité, les choses ont commencé à mal tourner avec l'apparition de l'agriculture. Favorisant notamment la création de stocks importants de nourriture, elle est de toute évidence à l'origine des guerres interminables qui jalonnent notre histoire. Mais il y aurait beaucoup à dire sur le sujet. Avec mon travail, je souhaite simplement recréer ce lien avec la nature tel qu'il prévalait au temps des chasseurs-cueilleurs. Et la connaissance, pas seulement théorique, des plantes sauvages qui nous entourent (les soi-disantes "mauvaises herbes" !) est à mon sens un premier pas pour recréer ce rapport conscient ! Mon credo : aller jusqu'au bout de cette prise de conscience.

TS. Tes formations et stages se démarquent par une véritable immersion dans la nature. Sont-ils accessibles aux seniors ?

Tout à fait. D'ailleurs, il ne s'agit pas de marcher plus qu'il n'est nécessaire, il s'agit de partir à la découverte de l'immense garde-manger et pharmacie naturels qui nous entourent et que nous ne voyons plus. ■

En savoir plus sur François Couplan et sur les stages : www.couplan.com

En France : 04 92 34 25 29

En Suisse : 00 41 26 653 19 78

1. Simples : nom générique des herbes et plantes médicinales telles qu'elles sont fournies par la nature

2. Palynologie : Science qui étudie principalement les spores et pollens

3. Anthracologie : étude des charbons de bois